

Succès confirmé pour le Carrefour Mondial du Véhicule Industriel et Urbain !

Marquée par un fort climat d'optimisme et de convivialité retrouvés, l'édition 2021 de SOLUTRANS, propriété de la Fédération Française de Carrosserie, ferme ses portes sur un bilan extrêmement positif et monte, une fois encore, en puissance !

Durant 5 jours (du 16 au 20 novembre 2021), le salon a accueilli plus de 1 000 exposants et marques et enregistré plus de 55 000 visites. Un chiffre stable, par rapport à une édition 2019 déjà historique, et exceptionnel compte tenu du contexte. En effet, la quasi-totalité des manifestations en Europe accuse actuellement un recul moyen de leur fréquentation de l'ordre de 20 %.

Seul événement européen d'ampleur du secteur en 2021, le salon a mobilisé les acteurs de toute la filière autour d'une offre et d'un contenu encore plus riches, en lien avec la transition énergétique, le transport responsable et la réduction de l'empreinte carbone.

« Nous savions que le salon SOLUTRANS était très attendu, mais le climat qui a régné dans les allées pendant les 5 jours et les retours des exposants et visiteurs ont dépassé nos espérances », décrit Patrick CHOLTON, Président de la FFC et Président de SOLUTRANS. En effet, depuis le 20 novembre, les félicitations et remerciements nous arrivent et viennent en conclusion des efforts menés depuis deux ans. Car au sortir d'un SOLUTRANS 2019 de très haut vol, nous avons, comme chacun, subi de plein fouet la pandémie de COVID-19. Pourtant, nous y avons cru, pour-



Pour la première fois en France, Ford Trucks exposait ses véhicules.



Si l'affluence dans les allées était évidente, les exposants se sont dits satisfaits de la qualité de leurs contacts sur place.



Le Diner de Gala a consacré DAF à deux reprises, dans le cadre du Truck of the Year et du Truck Innovation Award.



Jean Baptiste Djebbari, ministre des Transport, a longuement arpenté les allées du Salon, et reconnu les efforts de la Filière en matière de transition énergétique.



La table d'honneur du Diner de Gala, avec notamment les fédérations de Transport, la Csiam, ou encore le traiteur du jour, Jean Paul Pignol, autour de Patrick CHOLTON, Président de SOLUTRANS.



Jean Baptiste GUEGAN, ou comment faire revivre la voix de Johnny HALLYDAY le temps d'une soirée...

suivant l'organisation de l'édition 2021, faisant fi des tendances et des oiseaux de mauvais augure. Et heureusement ! SOLUTRANS a été, cette année, le seul évènement de la Filière, et c'est avec une grande fierté que nous vous proposons dans ces pages son exceptionnel bilan.

Ce que l'on retiendra tout d'abord, c'est l'immense envie de se retrouver

physiquement. Exposants et visiteurs sont venus en masse à Eurexpo partager les nouveautés, échanger sur les problématiques de leurs métiers, et profiter du très vaste contenu mis à leur disposition. SOLUTRANS est devenu l'un des salons majeurs dans le monde pour son secteur. A ce titre, il ne s'agit pas simplement de louer de la surface à des entreprises. Nous avons notamment mis à disposition

un très large programme de conférences, si large qu'il a fallu le répartir sur deux espaces distincts. Nous avons même dû organiser la captation vidéo desdites conférences, et proposer leur replay sur les sites de la FFC et de SOLUTRANS. Vous pouvez ainsi retrouver ces 30 évènements à forte valeur ajoutée, et nous vous y encourageons compte tenu de la qualité des intervenants !



Gros succès du programme de conférences, qu'il s'agisse du Centre Norbert DETOUX ou du centre de conférences dédié au secteur pneumatique.



Dyn'Acces a reçu beaucoup de visites grâce à son innovation permettant l'accessibilité au métier de conducteur pour les personnes à mobilité réduite.



La soirée des I-nnovation AWARD au Groupama Stadium restera dans les mémoires !



Les camions décorés sont aussi une vraie source d'inspiration pour les transporteurs.

Par ailleurs, Jean-Baptiste DJEBBARI, ministre délégué chargé des Transports, venu visiter le salon vendredi 19 novembre, a réitéré son soutien à la filière et annoncé le lancement de deux dispositifs pour le développement d'utilitaires et de poids lourds électriques.

La FFC a également tenu une grande table ronde portant sur la mise en place des ZFE, avec les acteurs de la filière. Constructeurs, PFA, Métropole du Grand Lyon, CSIAM, Transporteurs..., tous étaient invités à s'exprimer sur leur vision des ZFE qui respectent les contraintes de chacun, tout en favorisant la réduction de l'empreinte carbone. Ce rendez-vous préfigure les débats qui seront menés

en novembre 2022, dans le cadre des Rencontres de la Filière, organisées par la FFC.

Pour parachever les retours sur SOLUTRANS 2021, rappelons que les deux soirées des I-nnovation AWARDS et du Dîner de Gala ont fini de propulser le salon au rang des rendez-vous incontournables de l'innovation et de la convivialité pour la filière. En effet, SOLUTRANS 2021 a été rythmé, une fois encore, par des temps forts, offrant la possibilité à tous d'échanger et de partager dans une ambiance chaleureuse et conviviale, comme la soirée de remise des prix des I-nnovation AWARDS au Groupama Stadium, berceau de

l'Olympique Lyonnais, ou le Dîner de Gala, qui lui aussi illustre le succès de SOLUTRANS. 1 200 convives, réunis dans le Hall 2.2, ont pu assister à la remise des prix du Truck of The Year, Van of the Year, International Pick Up Award et Truck Innovation Award. Sans oublier la cérémonie de l'Homme de la Filière, qui a consacré cette année les présidents des Fédérations de Transporteurs FNTR, OTRE et TLF. Pour clore cette soirée, un concert privé de Jean Baptiste GUEGAN a déchainé les invités.

Rendez-vous en 2023 !

La prochaine édition de SOLUTRANS se tiendra du 21 au 25 novembre 2023 à Lyon Eurexpo.

Le développement durable, un enjeu encore mal compris

Pour la première fois de son histoire, la FFC consacrait cette année un pôle entier au développement durable sur son stand. Une manière d'interpeller mais aussi de sensibiliser les acteurs de la filière sur un sujet encore mal perçu, voire mal compris.



L'actualité économique et les bouleversements industriels que la filière subit, imposent de revoir le fonctionnement de nos entreprises, et pas seulement sur le strict plan de nos métiers. Dans le prolongement des travaux de sa commission RSE (Responsabilité Sociétale et Environnementale) et EC (économie circulaire), la FFC, propriétaire de SOLUTRANS, accueillait pour la première fois cette année, un pôle Développement Durable sur son stand, Place des Lumières. Porté par Philippe SANDRIN, Responsable de la Commission RSE – Économie Circulaire de la FFC, cet espace permettait aux visiteurs d'engager un libre échange avec des chefs d'entreprises qui ont déjà mis en place une démarche de développement durable.

Ecologie, responsabilités sociales et économies : le cercle vertueux

L'idée : montrer, par des exemples concrets, que le développement

durable n'est pas un vain mot ou un concept marketing de « green washing ». Car nombreux sont encore les dirigeants de société pour qui cette notion s'apparente à de l'écologie radicale et sans discernement. Raison pour laquelle ils freinent parfois leur implication. Pourtant, se lancer dans une démarche RSE et de développement durable, c'est certes, chercher à diminuer son empreinte carbone, mais c'est aussi faire des préoccupations sociales une priorité. En 2011, la Commission Européenne définissait la RSE comme « la responsabilité des entreprises vis-à-vis des effets qu'elles exercent sur la société ». Afin de proposer un cadre pour les entreprises souhaitant s'investir dans le développement durable, l'UE a également publié en 2001 un Livre Vert de la Responsabilité Sociale des Entreprises. Elle y donnait alors la définition suivante : « l'intégration volontaire des préoccupations sociales et écologiques des entreprises à leurs activités commerciales et leurs relations avec leurs parties prenantes.

Être socialement responsable signifie non seulement satisfaire pleinement aux obligations juridiques applicables, mais aussi aller au-delà et investir «davantage» dans le capital humain, l'environnement et les relations avec les parties prenantes ».

En savoir plus auprès du pôle Développement Durable de la FFC

Un concept dont les contours sont parfois mal compris. L'objectif de Philippe SANDRIN consiste donc justement à démystifier le concept, initier un dialogue avec les professionnels. Car l'approche sociale, sociétale et environnementale doit devenir la priorité de la gouvernance de nos entreprises. Le pôle Développement Durable de la FFC s'est donné cinq jours pour rencontrer un maximum d'entreprises, leur donner le sentiment de la nécessité de s'inclure dans cet univers, qui impactera de toute façon l'intégralité de la filière à moyen terme.

La transition énergétique au futur proche

La transition énergétique constitue un enjeu majeur pour le transport routier de marchandises. Son objectif : la neutralité carbone à horizon 2050, demain donc. En constante recherche d'efficacité environnementale, la profession est à la croisée des chemins.

En France, la part des émissions de gaz à effet de serre associées au transport est de 31 %, dont à peine 1/4 est due au poids lourd. Le TRM, lui, est responsable d'à peine 7 % de la totalité des émissions. Pourtant, les objectifs du Plan Pluriannuel de l'Énergie (PPE) restent inchangés: la fin des énergies fossiles est prévue pour fin 2030 en Europe et pour fin 2040 en France.

Dès 1990, avec l'instauration des normes Euro, des efforts considérables ont été consentis pour limiter les émissions de polluants. Les normes anti-pollution EURO6 et prochainement EURO7 sont des étapes majeures et offrent des seuils de performance moteurs enregistrant déjà une diminution de 97 % de rejet de particules (PM), de 98 % en matière de Nox ainsi qu'une diminution de 5 % de consommation carburant.

En 30 ans, la consommation d'un poids lourds longue distance a été réduite d'environ 30 %, même si le kilométrage total parcouru par le TRM en Europe a tendance à augmenter. Aujourd'hui, poussées par les initiatives de l'ADEME et de l'État, plusieurs centaines d'entreprises de la filière se mobilisent pour réduire leurs émissions de CO₂ en mettant en place, par exemple, de la formation à l'éco-conduite ou en investissant dans des véhicules plus efficaces en matière de consommation énergétique (EURO6 et motorisations alternatives comme le gaz notamment).

Lancé en 2019 par la Commission européenne, le projet VECTO (Vehicle Energy Consumption Calculation Tool) est une étape supplémentaire qui poussera les constructeurs dans la recherche d'efficacité des motorisations. Cette nouvelle norme détermine plus précisément le niveau d'émissions des poids lourds. Au-delà de la seule consommation de carburant, des fac-

teurs tels que l'aérodynamique du véhicule, sa résistance au roulement, son poids et l'efficacité de son moteur sont désormais pris en compte. Questions d'usages et de pragmatisme.

La décision de ne plus recourir aux énergies fossiles d'ici 2040 en France a pour conséquence l'arrêt total de la commercialisation des motorisations Diesel et GNV au profit d'énergies renouvelables issues de la bio-masse (bioGNV) et de l'électricité ou de l'hydrogène. Il suffisait de se promener dans les allées du Salon, du côté des constructeurs VI notamment, pour voir à quel point ces derniers œuvrent à maintenir les objectifs fixés. L'offre est de plus en plus pléthorique même si, en matière d'autonomie et d'accès aux bornes de recharge, le véhicule électrique doit encore progresser pour coller à tous les usages. Car tous les transporteurs n'ont pas ni les mêmes lois de roulage, ni les mêmes zones de chalandise. Selon qu'ils circulent en milieu urbain, et sont confrontés aux ZFE qui se multiplient, en zones rurales ou en longue distance, les attentes, les besoins et les exigences sont radicalement différents. Aujourd'hui par exemple, un transporteur de marchandises en cycle urbain pourra s'orienter plus facilement vers un mix énergétique de sa flotte, mêlant GNV, électrique, hydrogène.

Pour un transporteur routier longue distance, en revanche, à moyen terme, seules les énergies fossiles améliorées par des bio-carburants peuvent correspondre. A noter tout de même que la part kilométrique des activités de TRM se divise en 3 segments : 30 % des trajets sont inférieurs à 150 km, 46 % sont compris entre 150 et 500 km et 42 % sont supérieurs à 500 km... Soit une distance moyenne de 330 km.

Quoi qu'il en soit, même si les infrastructures se développent et l'offre



des constructeurs aussi, les évolutions technologiques et les capacités d'investissement des entreprises, ne pourront pas permettre le basculement, sur un coup de baguette magique, de milliers de véhicules vers des énergies alternatives. Et c'est bien là qu'est tout l'enjeu...Un enjeu très largement abordé dans notre étude VISION'AIR, disponible sur le site web de la FFC.

LE MIX ENERGETIQUE EUROPEEN DES VEHICULES INDUSTRIELS VOUS INTERPELLE ?

LE

ROAD-BOOK

Des Nouvelles Energies

VI-VU



Fédération Française de Carrosserie
Industries et Services

EST FAIT POUR VOUS

- ✘ AIDE AU RENOUVELLEMENT DU PARC
- ✘ EVOLUTION DES ENERGIES À 10 ANS
- ✘ COÛT TOTAL D'UN VEHICULE POUR UN USAGE DONNÉ
- ✘ DÉVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES
- ✘ OBJECTIFS DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

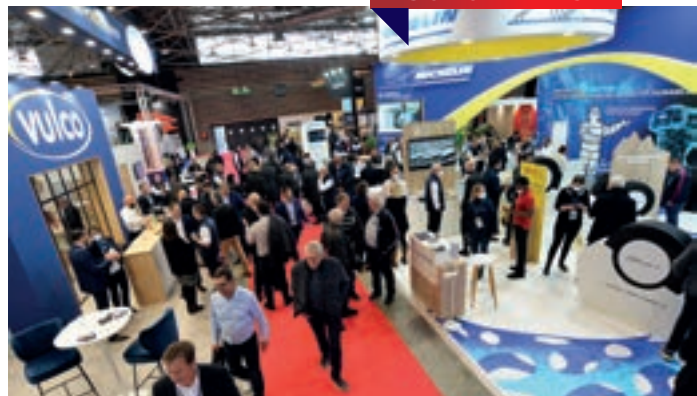
PLUS D'INFOS SUR

WWW.FFC-CARROSSERIE.ORG



Recrutement et rechapage : le duo gagnant du pneumatique

A l'heure où la loi montagne vient à peine d'entrer en application, la filière du Pneumatique PL fait face à de nombreux enjeux, à la fois sociaux, économiques et Environnementaux. Le point sur ces enjeux cruciaux pour l'avenir du pneumatique pour véhicule industriel.



Le pneumatique n'échappe pas à la règle : lui aussi fait face à de nombreux enjeux, au même titre que l'ensemble de la filière du véhicule industriel dont il est justement l'un des éléments stratégiques.

Le recrutement : assurer l'avenir de toute une filière

C'est un fait : le monde du pneumatique recrute plus que jamais... Et cela dure depuis plus de 10 ans ! Aujourd'hui, on estime à plus de 1 000 le nombre de postes à pourvoir dans le secteur de la distribution du pneumatique et majoritairement sur des postes de techniciens VI, là où la problématique de recrutement est la plus exacerbée. « Si la tendance ne s'enraye pas, d'ici à 2030, eu égard à un flux de départ en retraite qui va en s'accéléralant, il se pourrait bien que le nombre de postes à pourvoir soit doublé », explique même Delphine BERTEAU, juriste auprès du SPP. Las. Les entreprises, souvent accaparées par leur quotidien, regardent leurs besoins à l'instant T et n'anticipent pas le manque de main d'œuvre qui ne manquera pas d'arriver dans les années à venir. Souvent méconnus et injustement déconsidérés (salissants, contraintes horaires, etc.), les métiers du pneu permettent pourtant aux jeunes et aux personnes en recherche d'emploi d'intégrer une filière en perpétuelle mutation. En France, les pneumaticiens emploient plus de 13 000 salariés dont 86 % sont en CDI. Et pour cause : le pneu est parmi les premiers motifs d'entrées atelier sur le marché de l'après-vente.

Et qu'il soit doté d'un moteur thermique ou électrique, connecté ou à conduite autonome, le véhicule, quel qu'il soit, sera toujours équipé de pneumatiques !

Particulièrement actifs sur le sujet, le SPP et les responsables recrutement et formation des réseaux adhérents (Point S, Vulco et Profil Plus) se sont regroupés

afin de permettre l'ouverture de classes de CQP au sein d'organismes de formation (type CFA). L'année dernière, en pleine pandémie, c'est ainsi 40 jeunes qui ont été formés via les CQP. En 2018, était lancé le premier site internet promotionnel des métiers du pneu, jobs-pneu.fr, à destination des personnes en recherche d'un emploi, des prescripteurs type CFA, et des partenaires du SPP. Sans compter l'éventail d'outils mis à la disposition des entreprises : Opco Mobilités, Epide, Pôle Emploi, Adopte un pneu... Reste à convaincre les entreprises qu'en premier lieu, les prescripteurs des recrutements, ce sont elles !

Rechapage : économie et conscience écologique en ligne de mire

Si, en termes de collecte et de revalorisation des pneus usagés, la France se pose en excellente élève (99 % des pneus sur le marché sont aujourd'hui collectés et revalorisés), la problématique est toute autre lorsqu'il s'agit de rechapage. Véritable enjeu économique et écologique, il est pourtant une nécessité dans la filière VI. Seulement voilà, le pneu rechapé est en perte de vitesse. Alors qu'il représentait 50 % des ventes de pneus PL en 2012, ce chiffre n'était plus que de 32 % en 2020. Pourtant, il s'inscrit dans le cadre de l'Engagement pour la Croissance Verte relatif à l'allongement de la durée de vie des pneumatiques PL via le rechapage, signé en 2017 par les ministères de l'Écologie, de l'Économie et les professionnels de la filière pneu. Mieux, en 2019, une réflexion commune des parties engagées aboutissait à un assouplissement des règles de mixage des pneus PL neufs et rechapés sur un même essieu. Concrètement, d'après le SPP, si un pneu rechapable est plus cher à l'achat, il représente néanmoins une économie considérable sur le long terme. En effet, un pneu peut être rechapé

de 2 à 3 fois. Chaque rechapage lui conférant une nouvelle durée de vie estimée aux alentours de 30 000 kilomètres. Un pneu rechapable voit ainsi sa durée de vie multipliée par 2.5 en moyenne. À kilométrage et niveau de qualité et sureté équivalent, un pneu rechapable revient donc environ 40 % moins cher qu'un pneu traditionnel. Plus rentable, donc, qu'un pneu low cost qui, lui, n'est absolument pas rechapable.

Côté écologie, Contrairement à la fabrication d'un pneu neuf, un rechapage ne consomme environ que 20 kg de caoutchouc, soit une économie, non négligeable, de quelques 70 % de matières premières. Des arguments qui ne semblent pas encore convaincre l'ensemble des transporteurs puisque même si, au début de cette année, le marché du rechapé affichait une croissance de plus de 3 %, il se vend encore en moyenne, en France, 2 pneus neufs pour 1 pneu rechapé.

Les conférences du village pneumatique à retrouver en Replay sur www.solutrans.fr

- Le rechapage, son impact économique et écologique
- Le recyclage des pneumatiques, une filière exemplaire
- La surveillance des pneumatiques au service de la rentabilité
- Le digital, la dernière révolution du pneumatique
- Le pneumatique : des métiers d'avenir
- Le poste « pneumatique » : comment mieux le maîtriser
- Le nouvel étiquetage : décryptage et évolutions
- Décret Hiver : les obligations pour les transporteurs
- Les initiatives des acteurs du pneumatique au service des chauffeurs

SOLUTRANS 2021 : La formation et l'emploi étaient au RDV !

Sur l'édition 2021 de SOLUTRANS, l'espace formation a accueilli plus de 2 200 jeunes venus découvrir et visiter le salon. Afin de susciter à la fois des vocations et renforcer le lien entre les écoles et les professionnels, étaient conviés des étudiants en cours d'orientation mais aussi des collégiens déjà engagés dans la filière.

Cette année, l'espace formation/emploi s'est mué en salle de découverte de la filière dans la Galerie du Hall 6, dès l'entrée du Salon, avec des animations et des professionnels toujours prêts à dialoguer avec les visiteurs :

- La FFC et son Pôle Formation / Le CFA de la FFC
- Le GARAC / Technopolys / Le Campus Auto'Mobilité
- Pôle Emploi / Monster Randstad
- LIP Interim / R.A.S Interim
- AFTRAL
- La Sécurité Routière
- Les Compagnons du Devoir



Beaucoup de motivation dans la mise en place d'animations pour les jeunes, afin de leur faire découvrir le monde du transport :

Le CFA de la FFC proposait un atelier de peinture en réalité virtuelle, sur une portière de voiture. Casque VR, pistolet à peinture dans une main, tuyau dans l'autre, tout était là pour rendre l'exercice aussi proche de la réalité que possible !

Pour sa part, le GARAC proposait l'exposition du véhicule de Cruella, réplique de celle présente dans le célèbre film Disney « Les 101 Dalmatiens ».

L'AFTRAL proposait d'essayer la conduite d'un poids lourd sur route grâce à un simulateur de conduite très réaliste. Un grand succès !

Un superbe véhicule buggy grandeur nature avait été apporté par les Compagnons du Devoir. Les jeunes ont ainsi pu d'immerger avec délectation dans l'univers du film Mad Max

Enfin, la Sécurité Routière proposait un parcours à effectuer avec des lunettes



simulant les effets de l'alcoolémie. Rires assurés, avec un joli message de prévention à la clef.

2 jobs-dating ont aussi eu lieu le mercredi et jeudi. L'un permettant à un nouveau public de s'orienter vers la filière

du transport, et l'autre orienté vers le transport et la logistique.

Succès et diversité d'animation au rendez-vous pour l'espace formation/emploi, qui a permis de faire découvrir aux jeunes la diversité des métiers de notre filière, susciter des vocations, et favorisé une image plus actuelle du monde du transport.

Merci aux partenaires formateurs, organisateurs, exposants, établissement et jeunes présents qui ont permis de faire de cette édition 2021 un succès !

Rendez-vous en novembre 2023 !